

La Plaine, nous voilà !

QUOI ? En plein centre de Marseille, une grande place très vivante, avec des matchs de foot, des terrains de pétanque, des gens sur les bancs jour et nuit, des tilleuls partout, des centaines de bagnoles garées la nuit, qui repartent au matin, des terrasses de bar amovibles et surtout, surtout, un marché très populaire, le plus grand de la ville, trois jours par semaine, qui fait vivre 300 forains ? Tttt... Trop bigarré, tout ça, pas assez touristique, pas assez « Euro-Méditerranée » (le grand réaménagement en cours de Marseille) : il fallait d'urgence ripoliner la place Jean-Jaurès, plus connue sous le nom de « la Plaine ». La mairie s'y emploie activement.

Depuis le 11 octobre, fini, les marchés : les forains n'ont qu'à aller voir ailleurs. La semaine dernière, rasés, les 46 tilleuls – mais c'était pour leur bien, car ils étaient « en amorce de dépérissement, voire de mortalité (sic) ». Les travaux vont durer trois ans et coûter 16 millions d'euros. Tout va être rénové. Mais, attention, on ne dit plus « rénover », on parle de « requalification », c'est plus chic. Il s'agit de faire de la Plaine « une zone attractive », de la « redynamiser », d'y « favoriser les déplacements doux », d'y installer 21 caméras de vidéosurveillance... Bref, de nettoyer le coin de ses pouilleux et de tout sécuriser.



Comme le dit Gérard Chenoz, à la fois adjoint au maire et patron de la Soleam (la société chargée de l'opération), « pour que les gens soient mélangés, il faut que certains partent ».

Et, pour cela, « penser les aménagements de manière à interdire tout usage déviant de l'espace ». Ce à quoi l'historien Alèssi Dell'Umbria, qui a vécu ici des lustres, répond : « Les "usages déviants", l'expression n'est pas dépourvue d'un certain charme pour qualifier les parties de foot entre minots, la sardinade des feignants le 1^{er}-Mai, notre carnaval sauvage, les banquets de quartier, les après-midi à se radasser au soleil et les fins de nuit à siroter des bières sur les bancs en savourant le passage du temps... toutes choses qui se font depuis longtemps et sans jamais demander d'autorisation » (1).

Curieux : cette « requalification » décidée en haut lieu (avec l'habituel habillage ad hoc de pseudo-concertation), les gens du quartier

n'ont pas l'air de l'apprécier. Depuis le début des travaux, des opposants font de l'obstruction, érigent des cabanes et des jardinières de fortune, multiplient les assemblées de quartier, manifestent sur la Canebière, bloquent une entrée d'autoroute, publient « Le Journal de la Plaine », signent des pétitions, organisent concerts et matchs de foot, replantent des végétaux tous azimuts.

Samedi 20, ils étaient plus de 2 000 dans les rues, à manifester joyeusement : défilé carnavalesque, « grand banquet autogéré », soutien des zadistes de Notre-Dame-des-Landes, venus installer une énorme structure en bois... Et, dans la nuit de lundi à mardi, CRS et flics sont venus casser tout ce qui avait été construit par les habitants/opposants et en cogner quelques-uns au passage... La Plaine va-t-elle devenir la première ZAD urbaine ?

Jean-Luc Porquet

(1) « Le vol noir des corbeaux sur la Plaine », sur le site « lundi.am », 16/10.